CÔTÉ JAMBES

Nº 116

1T 2 0 2 2

29^E ANNÉE

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes



ÉCOLE DE BASSE-ENHAIVE AU COEUR DU FUTUR PARC HABITÉ



Alain Janssens

30/03 > 30/04/2022

Le palabre des choses

Tour / détour, la topographie de la galerie Détour fait écho aux préoccupations de va et vient, de rebondissements incessants de la pensée qui est mis en œuvre depuis « temps brassé » et « Nulle part et partout »

Ainsi (avec André Dhôtel), croire que les évènements du monde s'enchaînent d'une manière fortuite et abrupte au travers de circonstances qui ne sont pas toujours et de loin de notre fait. Que la poésie se glisse involontairement aux travers de toutes choses.

Que les choses à venir viennent dans les intervalles.

Que le temps, dans sa temporalité linéaire, est élastique et

Que le charme, même pâle, même blême, peut reprendre flamme, comme une bûche en somnolence se réveille vivement dans l'appel d'air de la porte du poêle.

■ Peau.pelage.paysage



Luc Piron

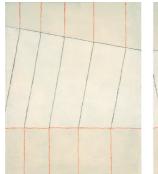
Du 11/05 > 11/06/2022

« Point de Vue »

Artiste polymorphe, Luc Piron a montré récemment, en l'Espace K9 à Rixensart, huit facettes de son voyage long de 50 ans. Huit regards différents, huit manières d'observer le monde et donc huit façons de modifier et d'absorber le réel pour parvenir à y vivre. Cette fois, le nouveau Point de vue qu'il nous propose ressemble à une abstraction. Mais est-ce une abstraction? En musique, depuis l'enregistrement par bande magnétique, il y a la contre-cussion, cette manière d'entendre le son à l'envers. On inversait la bande magnétique et on écoutait venir les sons, le volume sonore s'amplifiant jusqu'au point d'attaque dû à la percussion. Impossible d'identifier l'instrument qui a produit le son d'origine. Est-ce une abstraction? On parlait pourtant de "musique concrète" dans les années 1950... Eh bien! C'est exactement ce à quoi j'ai pensé quand j'ai vu la série présentée ici à la Galerie Détour.

Mais Luc Piron, lui, parle de contre-perspective... Reconnaissez-vous quelque espace?

Baudouin Oosterlynck





Titre: Luc Piron - SA018 - 2020 90 x 148 cm Pastels et acrylique sur toile

Galerie DÉTOUR

Avenue Jean Materne, 166 info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



ÉDITO



« Ne jamais oublier le prix de la liberté », c'est ce que nombre d'entre nous se sont dits à l'annonce, début mars, du passage en code jaune du fameux « baromètre corona ». Jaune comme le soleil, les jonquilles et narcisses qui, avec le printemps, annoncent des jours meilleurs. Et pourtant, à 2000 km de chez nous, la liberté a pris un coup au cœur. La folie des hommes frappe encore une

Heureusement, la solidarité s'organise tout autour de nous. Égaux à nous-mêmes, nous ouvrons nos cœurs, nos portes, nos foyers, nos institutions aux citoyens ukrainiens afin de les aider à traverser ces heures terribles. Osons rêver à ce que disait l'écrivaine Gabrielle Roy : « Il ne faut jamais dire que l'espoir est mort ; ca ne meurt pas l'espoir ».

Coté Jambes, ce sont des actualités encourageantes qui vous sont présentées dans nos pages. Entre le centième anniversaire de notre célèbre Corso, certes un peu décalé mais que l'on ne manquera pas de fêter, l'avancement des projets urbains d'un bout à l'autre de la ville, la dynamique innovante de l'Institut Mariette Delahaut, la nouvelle infrastructure des Perce-Neige, le projet de la nouvelle école de Basse-Enhaive,...

L'heure aussi de saluer le Docteur Collard pour une carrière dévouée à sa patientèle jamboise. Félicitations et sincères remerciements à ce praticien passionné qui ne s'est pas ménagé.

Vous l'aurez compris, une édition encore bien remplie de vos nouvelles et sans oublier que ca continue sur notre site web, dans la rubrique Côté Plus!

Bonne lecture.

Sandrine Bertrand

SOMMAIRE

GALERIE I	n ÉTALIA		
EDITO			
SPORT			
,	clusion en a		
au Royal R VIE LOCAL	J ,	r	
	LE Jamboise		
		tions locales	
TRADITIO			
		nfin fêté!	
		iiiii iete :	
ENSEIGNE	EMEN I Mariette Del	lahaut ·	
	amisme coo		
ART & PA	TRIMOINE		
Nom de co	ode		
JAMA (par	tie 2)		
	RE par Caro		
	r Henri COL		
médecin g	énéraliste à	Jambes	
PROJET			
	oursuit son		
		ncept de Par	
	res mais ave	ec une école	!
PROJET			
	Basse-Enh		00/0
	' '	la rentrée 2	UZO !
ACTUAL IT	.EC		

Présidente



© Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet www.sijambes.be

Côté Jambes nº 116 - 1er trimestre 2022 - 29ème année. Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 168 - 5100 Namur (Jambes). info@sijambes.be | www.sijambes.be | 081/30 22 17.

Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux. Secrétaire de rédaction : Françoise Janssens.

Mise en page: Richard Frippiat.

Crédit photographique : Alain Janssens, Luc Piron, Royal Rugby Club, Asymetrie, Namlao,

Gishi Club de Jambes

Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.



Aux Perce-Neige

À TOUTES JAMBES

Club de Jambes....

• Bibliothèque de Jambes :

Une nouvelle construction tout à fait optimale ...

• #EUROat20 Rendez-vous le 25 mai..

• Judo : 9 médailles pour le Gishi

fermeture temporaire.....







Mixar, l'inclusion en action

au Royal Rugby Namur



Le Royal Rugby Club de Jambes est le premier club francophone à proposer le Mixar.

Quand innovation rime avec inclusion. C'est en tout cas le pari que se lance le Royal Rugby Namur avec la création de son programme « Melting Drop ». Né rue du Major Mascaux en 1969, le club ne s'est jamais contenté de vivre sur ses acquis. En attestent la création en 2004 de son école des jeunes, ou encore son retour en 2014 sur le site du Masuage à Jambes après un exil de guelques années à Lesve.

Ce « Melting Drop » regroupe différentes actions et cibles qui prendront place dans la vie du club jambois par phases. La première action mise en œuvre sera la création du Mixed Ability Rugby ou Mixar.

Briser les barrières

Le Mixar, c'est une approche inclusive de la participation sportive, en l'occurrence du rugby, avec une légère adaptation des règles qui s'adresse à tout le monde, peu importe l'âge, le sexe, les capacités, la présence d'un handicap, l'appartenance à une communauté ou encore, le niveau d'expérience. Il brise les barrières de l'étiquetage et de la classification des communautés marginalisées en affirmant le droit à une participation égale dans la pratique du sport. Petite précision tout de même concernant l'ouverture aux personnes porteuses d'un handicap : elles doivent être un minimum autonomes.

Bien plus qu'un simple état d'esprit, le Mixar est une vraie philosophie de vie dans le sport : s'amuser et augmenter son bien-être, renforcer le sentiment d'appartenance à une équipe et à un club grâce à l'inclusion et l'égalité entre personnes. Il représente une approche novatrice qui répond aux principes de promotion du sport pour tous portés par le programme International Mixed Ability Sports (IMAS) de l'union Européenne.

La toute première équipe francophone Mixar

La future équipe Mixar viendra compléter, dès septembre 2022, l'activité du club de rugby. Le Royal Rugby Namur devient le premier club francophone à lancer une équipe de rugby pour tous. Un des objectifs, précise Emmanuel Davin, Secrétaire du projet Mixar, « est de pouvoir sortir les gens de leurs habitudes, de participer à des mini tournois avec d'autres équipes notamment contre des équipes du nord du pays qui comptabilisent déjà plusieurs équipes. Et pourquoi pas même participer à des tournois internationaux organisés par la Fédération IMAS, histoire de rencontrer d'autres cultures de rugby et d'autres du Mixar?».

Rendez-vous le 14 mai pour une initiation

En attendant, l'heure est à la constitution de l'équipe. De nombreux contacts sont déjà pris notamment avec des associations en charge de personnes porteuses d'un handicap. Mais vous l'aurez compris, cette version inclusive du rugby s'adresse à tous celles et ceux qui souhaitent découvrir et pratiquer un sport encore atypique en Wallonie. C'est pourquoi le club organise le samedi 14 mai prochain, sur le site du Masuage à Jambes, une matinée d'initiation au Mixar. Il profitera de l'événement pour officialiser son changement de nom puisque, en 2020, il a reçu le titre de « Royal » et est devenu le Royal Rugby Namur.





MENU Duo (2 pers.)
2 Kir + 2 Moules au choix
+ 1 Bouteille de Chardonnay



PROMO

MENU Côte à l'os (2 pers.)
2 croquettes de fromage
+ 1 côte à l'os de 1,3 kg
+ 1 Bouteille de Merlot



Sangria & Mojito
Quint Quint







Ouvert de 12h à 14h30 & et de 18h à 21h30 Fermé le mercredi et jeudi midi

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 174
5100 JAMBES
0479/398 245



VIF LOCALE

La Maison Jamboise

Carrefour des associations locales



L'accueil touristique et d'informations du Syndicat d'Initiative sera toujours disponibles au rez-de-chaussée de la Maison Jamboise.

Il y a du mouvement au sein du 162 de l'avenue Jean Materne... En effet, l'été dernier, le Conservatoire Balthasar Florence migrait vers un nouvel écrin, parfaitement adapté. Seule restait sur place la bibliothèque communale. Depuis le mois d'octobre 2021, le bâtiment est en cours de rénovation.

Une maison des associations

C'est Tanguy Auspert, l'échevin du Patrimoine, qui porte le projet de transformation de l'ancien conservatoire qui deviendra « La Maison Jamboise » et rassemblera en un seul lieu les actuellement hébergés dans les locaux voisins des numéros 164 au 170 de l'avenue Jean Materne, dont font partie le Syndicat d'Initiative de Jambes (S.I.J.), la Galerie Détour, le SEMJA « Option », l'Interfédérale des groupements patriotiques jambois et le club photo « Imagique ». Elles seront rejointes par l'asbl « Autrement » qui pour l'heure a des locaux à Salzinnes. Sans oublier l'Association des commerçants de Jambes qui y aurait son siège administratif. Le chantier avance et devrait accueillir les premiers occupants d'ici quelques mois.

Le S.I.J. ensemblier de la maison jamboise

Un retour aux sources en quelque sorte pour le Syndicat d'Initiative puisque c'est au numéro 162 qu'étaient installés ses réels premiers



Un retour aux sources pour le Syndicat d'Initiative puisque l'association y était installée de 1971 à 1993.

bureaux et sa galerie d'art Détour. Il occupera le bâtiment de façon permanente et aura pour mission la gestion des occupations de l'auditorium et des salles de réunions, tant pour des associations jamboises que namuroises, en ce compris l'Interfédérale. Les conditions d'accès seront définies dans un règlement communal.

D'autres structures associatives comme la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent de Jambes, le Festival mondial de folklore de Jambes-Namur, le Vespa Club de Jambes, ... pourraient à la demande, occuper les salles.

Plus tard, d'autres associations comme le Comité consultatif des Locataires et Propriétaire du Foyer Jambois, le Repair Café de Jambes, ou encore une antenne jamboise de l'association

« Namur CentreVille » pourraient rejoindre la Maison Jamboise. Quant à la bibliothèque, elle ne quitte pas le site. Bien au contraire, ses locaux sont même en cours de rafraîchissement.

Un quartier en pleine mutation

Quant aux locaux situés du 162 au 170 de l'Avenue Materne, ils seront démolis pour faire place à la nouvelle crèche de la Ribambelle et à 16 nouveaux logements sociaux du Foyer Jambois adaptés ou adaptables aux personnes à mobilité réduite (voir CJ n° 113).

Un chantier complet

Rappelez-vous qu'en juin 2021, le Conseil communal validait le projet de rénovation des anciens locaux du Conservatoire « Balthasar-Florence ». Mais au final, à quoi correspond-elle ?

Le chantier est réparti en lots. Le lot 1 se penche surtout sur la mise en conformité électrique et les techniques spéciales qui y sont liées. Il faut tout refaire, de A à Z, notamment en matière d'informatique. Quant aux luminaires, tout sera remplacé par de la technologie LED. Cet aspect du dossier était vraiment le plus vétuste. Et l'incendie qui a frappé les lieux lors des intempéries de 2021 n'a évidemment, pas amélioré la situation...

Le lot 2 correspond essentiellement au remplacement de l'ascenseur. Autrement dit, le bâtiment se veut ouvert aux PMR, dans la mesure du possible.

Quant au lot 3. il vise surtout l'architecture du

bâtiment avec l'installation d'une rampe d'accès, de sanitaires et de cuisines pour PMR, ainsi que le compartimentage coupe-feu.

Le coût actuel dépasse les 470.000 euros pour un chantier alors estimé à 451.000 euros TVAC.

Il est également à noter que la chaudière est toute nouvelle. En effet, le bâtiment avait déjà bénéficié d'une première phase de mise en conformité en matière de chauffage. Si les délais sont respectés, la fin des travaux est espérée en septembre 2022.



Rénové, l'auditorium sera accessible aux associations locales et accueillera la Galerie Détour

Côté Jambes 116 | 1T - 2022 Coté Jambes 116 | 1T - 2022



REGARD

Frédéric Laloux, Rédacteur en chef

Certains n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils parcourent les rues de l'entité en voyant son développement constant. C'est une bonne chose que les projets se poursuivent tout en respectant l'environnement où ils s'installent. Il est vrai que certains ne pensaient pas qu'un espace proche d'eux puisse un jour accueillir un projet de logements, de commerce ou d'équipement communautaire.

Ce dynamisme permet que le tissu économique de proximité reste très diversifié et rencontre bon nombre des besoins des habitants.

L'associatif local est lui aussi très actif et va pouvoir trouver, en la Maison Jamboise, un lieu lui donnant la possibilité de se retrouver dans de bonnes conditions

En prenant un peu de hauteur, la conjugaison de tous les aspects de ce développement local est de bon augure pour que le sentiment de bien vivre à Jambes s'en voie renforcé.

Ce n'est pas donc par hasard que bon nombre de personnes souhaitent venir rejoindre cette communauté locale ouverte aux autres, car il ne faut pas oublier l'implication de bon nombre d'entre nous dans les actions liées au vivre-ensemble.

TRADITION

Le retour du Corso

Le 100^e anniversaire enfin fêté!



Cortège du 90° Corso

Absent depuis deux ans, le Corso de Jambes fera son grand retour à la Pentecôte prochaine. Le défilé traditionnel dans les rues jamboises est un rendez-vous incontournable très prisé des jambois et namurois.

Né en 1920, l'événement aurait dû fêter son centenaire en 2020. Mais en raison de la pandémie de covid-19, il n'a pu avoir lieu. Qu'à cela ne tienne, ses 100 ans seront bel et bien fêtés cette année.

Ainsi, le lundi 6 juin 2022, les rues de Jambes se verront envahies par les chars fleuris et, devant le cortège, les enfants des écoles jamboises distribueront des milliers de fleurs aux spectateurs. Le programme des festivités était toujours en cours d'élaboration à l'heure de la rédaction de ces lignes. Ce que l'on peut déjà annoncer, c'est que le parcours restera identique à celui de 2019 avec le départ depuis le parc Astrid et l'arrivée sur le parking de l'Acinapolis.

Défilez lors du cortège

Pour cette 100° édition, les autorités communales souhaitent mettre l'accent sur les groupes locaux même si de nombreux autres seront bel et bien présents. Elles avaient d'ailleurs lancé une invitation aux Jambois, rassemblés au sein d'associations, de comités de quartier, mouvements de jeunesse, d'écoles, de clubs sportifs ou de tout autre collectif constitué pour l'occasion à défiler au côté des groupes folkloriques, quelle que soit la forme de la participation : prestations de musique ou de danse, défilé avec décor, char ou autre véhicule... Si vous êtes intéressés, sachez qu'il est toujours possible de vous inscrire!

Cette 100° édition sera marquée par le développement d'activités pour les familles avec bon nombre d'animations pour enfants. Elles se tiendront dans le parc Astrid le samedi 4 juin. Nous n'en dirons pas plus pour le moment. Anne Barzin, échevine du Développement touristique, lèvera très bientôt le voile sur le programme anniversaire.

Un feu d'artifices à bruit contenu

Le dimanche 5 juin, le feu d'artifices précédé d'une animation musicale sera tiré du pont de Jambes avec la Citadelle en arrière-plan. Nouveauté cette année : il s'agit d'un feu d'artifices à bruit contenu, c'est-à-dire dont le bruit est réduit à 60-80 décibels, alors qu'un feu d'artifices classique peut monter à 150 décibels, voire davantage. La seule chose qui change, c'est donc le bruit : les déflagrations sont étouffées, et donc moins puissantes. Pour les animaux, qui possèdent généralement une ouïe extrêmement fine, ce bruit contenu engendre moins de stress.

Cent ans d'histoire du Corso en images

C'est le rendez-vous photographique proposé par la commune en collaboration avec l'Association des commerçants jambois et les Archives photographiques namuroises. L'idée est de proposer une exposition chez les commerçants de Jambes pour retracer l'histoire du Corso à travers des photos des festivités de la Pentecôte, des animations foraines, du feu d'artifices, ou tout simplement par des images d'ambiance. Côté Jambes avait relayé l'appel lancé par les autorités afin de dénicher des clichés anciens ou récents témoignant de l'événement. Un appel entendu et lu ! Il est d'ailleurs toujours possible d'en proposer en prenant contact avec le service des fêtes de l'administration communale (Infos: fetes@ville.namur.be).

Outre l'exposition présentée sous forme de parcours, un concours type jeu de piste sera organisé, à l'issue duquel les participants tirés au sort remporteront des lots. Pour y participer, il suffira de répondre à un questionnaire spécifique. Celui-ci sera disponible chez les commerçants, au Syndicat d'Initiative de Jambes ainsi que sur le site de la Ville de Namur. Dûment complété, le questionnaire pourra être déposé dans des urnes dont une se trouvera au bureau d'accueil du Syndicat d'Initiative.

Les principaux rendez-vous :

Du 25 mai au 12 juin : Présence des forains sur la place de la Wallonie, la place de la Patinoire et la place de la Gare fleurie.

26 mai : Marché de l'Ascension

4 juin : Animations familles dans le parc Astrid

5 juin : Feu d'artifices à 23h00

6 juin : Défilé du corso à 14h au départ du Parc

Astrid

LE FOYER JAMBOIS VEND UNE MAISON



- Maison d'habitation avec jardin
- Avenue du Parc d'Amée 60 à 5100 Jambes
- Revenu cadastral : 667 €
- Sous-sol: Une cage d'escalier avec son dégagement, deux caves dont une chaufferie avec accès vers l'extérieur
- Rez-de-chaussée : Un hall d'entrée avec cage d'escalier et WC, un living et une cuisine
- Etage : Un hall, un bureau, deux chambres à coucher et une salle de bains
- Etage en toiture : Une chambre à coucher
- Prix de vente minimum : 235.000 €
- Date ultime de dépôt des offres : 18-04-2022



Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter le Foyer Jambois : vente.maison@foyerjambois.be | 081/33 04 66.

FNSFIGNEMENT

L'Institut Mariette Delahaut :

Entre dynamisme coopératif et innovation



Sur le site de l'établissement, les décorations et aménagements sont tous réalisés par les élèves des différentes sections.

L'institut Mariette Delahaut n'est définitivement pas une école comme les autres. D'abord parce qu'il s'agit d'un enseignement primaire et secondaire spécialisé destiné à des enfants (filles et garçons) âgés entre 6 et 21 ans dits différents. Ensuite, parce qu'elle casse les codes de l'enseignement classique en intégrant des ateliers partagés extra cursus décloisonnant les horaires et le concept scolaire habituels. Et enfin, parce que tout y est pensé, organisé et développé en termes de coopération.

Et ici, au sein de l'établissement, on parle même de « coopération dynamique » car rien n'est imposé, tout se fait dans un esprit de coopération tant avec l'équipe pédagogique qu'avec les élèves. Et « dynamique » car les projets sont nombreux. Tous contribuent à sensibiliser et à promouvoir la citoyenneté, la culture de la paix et le soutien à la non-violence. Un engagement pour lequel l'établissement s'est vu attribuer par l'Unesco le titre « d'école associée ».

La culture est le nerf de la paix

Ce slogan, on le doit à l'Unesco. Il englobe parfaitement le processus pédagogique global de l'école et se décline à travers tous les projets de celle-ci, qu'ils soient internes ou externes.

« Une première action concerne un voyage à Prague » explique Damien Nopère, coordinateur pédagogique. « Nous avons déposé un dossier auprès de la plateforme « Démocratie et Barba-



Damien Nopère et Sophie Dardenne, respectivement coordinateur pédagogique et directrice de la section secondaire de l'établissement.

rie » qui est une cellule de coordination pédagogique de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour aller visiter avec 12 élèves de troisième phase (ce qui correspond à la rhéto dans l'enseignement ordinaire) le camp de concentration de Terezin près de Prague. On est ici dans le cadre de la transmission de mémoire des crimes de génocide, des crimes contre l'humanité, des crimes de guerre et des faits de résistance ou des mouvements ayant résisté aux régimes qui ont suscité ces crimes » Pour rappel, quelque 144.000 prisonniers juifs ont été détenus au camp de Terezin durant la Seconde Guerre mondiale.

Le voyage, qui aura lieu du 20 au 23 juin prochain, sera l'aboutissement d'un travail pédagogique mené par et avec les élèves depuis septembre 2021 au travers des cours de français, histoire, géographie et philosophie. Les contextes des camps de concentration pour les juifs, de la Seconde Guerre mondiale, de l'arrivée des nazis au pouvoir, ... ont tous été abordés. Notons que grâce à un subside de la ville de Namur, les élèves ont pu visiter le 10 mars dernier le fort de Breendonk ainsi que la caserne Dossin ; mémorial, musée et centre de documentation sur l'Holocauste et les droits de l'homme.

De plus, l'école a répondu à un autre appel à projet dont elle attend encore la réponse pour aller cette fois visiter le camp d'Auschwitz. L'aspect pédagogique se poursuivra encore au retour avec en point de mire une exposition, sorte d'allégorie photographique avec les prises de vues réalisées sur place et qui seraient exposées au sein de l'école.

Prévenir le harcèlement

L'éducation à la paix passe par la création, au sein de l'établissement, d'une cellule antiharcèlement. « HELA », c'est son nom, pour « harcèlement – Elève – Accompagnement », est

née à l'initiative de cinq membres du personnel volontaires dans le but d'éduquer et de prévenir ce type de comportement. Concrètement, un logo a été créé et se retrouve un peu partout sur le site, dans les couloirs et sur les fenêtres. Tout élève qui se sent en situation de harcèlement ou qui pense l'être peut en faire part en communiquant sur les réseaux qui lui sont dédiés (Facebook et Instagram). La cellule, aidée par l'AMO « Passage » analyse les faits afin de mettre en place les actions appropriées pour mettre fin à la situation et soutenir l'élève concerné.

Une dynamique innovante

Une autre preuve de dynamisme et d'innovation se situe dans la construction d'une éco-roulotte. Il s'agit de la réponse à un projet lancé par la Fondation Roi Baudouin dans le but de promouvoir toute activité en faveur du développement durable et d'une alimentation saine. Cette éco-roulotte est construite par les élèves de la section menuiserie sur un châssis de tiny house. Terminée, elle servira de magasin pour les collations de l'établissement. Bien évidemment, il s'agira de collations saines pensées en concertation avec les professeurs de la section hôtellerie et réalisées par les élèves de la section

Donner l'envie et servir d'étincelle

Arrivée il y a 7 ans, Sophie Dardenne, directrice de la section secondaire, veut donner l'envie. « L'école doit servir d'étincelle », confie-t-elle. Dans cet esprit, elle développe depuis 5 ans divers projets. Par exemple en répondant aux appels à projets Erasmus+. L'année scolaire 2021-2022 en verra trois se concrétiser avec à la clé trois voyages pour des étudiants de forme

trois (soit de 4°, 5° et 6e secondaire dans l'enseignement ordinaire). Les trois voyages auront lieu aux mêmes dates, du 19 avril au 10 mai 2022. Le premier « Prêts? Jardinez! » vise l'ouverture à d'autres cultures à travers la découverte de plantes endémiques afin d'apprendre à les cultiver. Quinze étudiants de la section horticole se rendront dans une pépinière à Porto Vecchio. Le second, sous l'intitulé « On est là pour vous », conduira les élèves de la section « aide et logistique en collectivité » en stage à Bandol pour y découvrir la facon de travailler en Ehpad, l'équivalent en France de nos maisons de repos. C'est le tout premier Erasmus+ pour cette section. Enfin. le dernier fera prendre à six élèves de la section Vente la direction de Sanary-sur-Mer un peu plus au sud de la Côte d'Azur. Ce sera l'occasion pour les bénéficiaires de ce voyage de se confronter à d'autres techniques de vente tout en découvrant de nouveaux produits.

L'école a encore d'autres projets Erasmus dans ses cartons comme notamment la poursuite d'un livre interactif (audio et vidéo) de recettes de cuisine à l'intention des élèves non lettrés.



D'ici peu les collations seront vendues dans cette éco-roulotte construite par les élèves de la section menuiserie.

Le 14 mai, c'est la journée porte ouverte

L'école qui ne cesse de se réinventer a repensé sa journée portes ouvertes en organisant, le samedi 14 mai prochain, une sorte de mini-salon de la formation et de l'information. « L'idée est de donner aux élèves sortants, et à leurs parents, les informations sur les possibilités de formations, d'aides, d'emploi, etc. Il y aura par exemple des représentants du planning familial, de l'AVIQ, de la Défense, ... précisent Sophie Dardenne et Damien Nopère. Actuellement, une dizaine d'exposants ont confirmé leur présence. L'école est encore à la recherche d'entreprises actives dans les secteurs de l'agronomie, de l'hôtellerie, de l'économie, de l'industrie, du service aux personnes, ou encore de la construction. Notons que toute entreprise intéressée à participer au mini-salon est invitée à s'inscrire via la page Facebook de l'école.

Une balade gourmande en fil conducteur

Sont également prévus lors de cette journée portes ouvertes, une visite de l'école à travers une balade gourmande concoctée par les élèves de la section hôtellerie. La dégustation culinaire mènera les visiteurs d'un atelier à un autre. Chaque secteur proposera des démonstrations par exemple de peinture pour la section carrosserie, d'assemblage pour la menuiserie,

etc. Il y aura également le traditionnel marché aux fleurs et, si les conditions sanitaires le permettent, le spectacle musical des élèves.

École propre

Depuis 2021, l'Institut Mariette Delahaut est labélisée « École propre ». Elle s'est inscrite dans cette démarche citoyenne car elle n'échappait pas à la problématique des déchets, notamment aux abords de l'institut. Elle a mis en place un plan d'actions alliant propreté, tri et prévention des déchets. Ainsi, en coopération avec les professeurs et les élèves de la section ferronnerie, des panneaux de signalisation/sensibilisation à la propreté du guartier ont été créés et installés. Ils sont accompagnés de logos créés en interne afin de faciliter leur compréhension. À l'entrée du site se trouvent deux grands containers. Intra muros, chaque classe a reçu un bac à papiers, des poubelles supplémentaires ainsi que des containers de tri qui viendront s'ajouter aux 15 déjà présents, avec chaque fois une signalétique appropriée qui reste encore à concevoir. Et Damien Nopère d'ajouter que l'école et les élèves participeront, cette année encore, aux opérations de nettoyage d'automne et de printemps organisées par Bewap.



Chaussée de Marche 186 5100 Jambes - Tél.: 081.301100 - Fax: 081.301194



La Maison Gilles vous accueille et vous conseille depuis 1925.

www.maisongilles.be

ART & PATRIMOINE

Nom de code

JAMA (partie 2)

Une courte opération d'archéologie préventive avait été menée en 2017 au pied de l'Enjambée, côté rue Mazy.

Continuons à remonter le temps à l'aide de leurs découvertes.

Bonne pioche pour les archéologues

Moyen Âge Phase II (en bleu clair sur le plan du chapitre 1 - Côté Jambes n° 115).

Un bâtiment a été découvert dans le secteur fouillé, à 16 m de distance de l'actuel bord de Meuse. La construction est de plan rectangulaire, large de 3,10 m intra-muros pour une longueur d'au moins 6,78m (soit une surface intérieure de plus de 21 m²). Elle bénéficiait d'un sous-sol partiellement excavé.

Trois de ses côtés ont été identifiés dans les limites de la fouille, le bâtiment ayant été recoupé à l'ouest par les fondations de la Villa Balat.

Au bas des murs, des lentilles de mortier signalent qu'il s'agit en fait d'une réfection, que ce bâtiment a été remis en service sur les vestiges d'un édifice plus ancien, incendié.

En effet, un nouveau sol de terre battue a été établi à la surface des remblais d'incendie : composé de limons d'apport hétérogènes, il incorpore un matériel archéologique important, issu de la phase précédente.

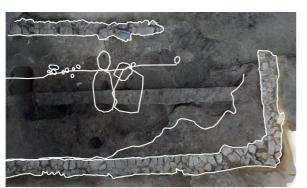
Une dépression affecte ce sol, manifestement sous l'effet d'un piétinement intense.

Trois traces allongées et parallèles se répartissent à intervalles réguliers dans l'axe longitudinal de la pièce. L'une d'elles avait conservé une pièce de bois calcinée, posée à plat au fond de la fosse. Au début du 13° siècle, un incendie semble sceller définitivement le destin du bâtiment. La couleur des parements rougis sur plusieurs centimètres atteste de la violence de l'événement.

Moyen Âge Phase I (en bleu clair sur le plan du chapitre 1 - Côté Jambes n° 115).

Il semblerait que dès sa première phase de construction, vers la fin du 11° ou le début du 12° siècle, le bâtiment bénéficiait déjà d'un sous-sol partiellement excavé, creusé sur plus de 95 cm dans les limons alluvionnaires.

Les parements en pierre qui maintiennent les parois de la structure remontent probablement à cette première phase. Les moellons sont liés au mortier de chaux gris-beige, abondant et de qualité, débordant de joints généreusement beurrés.



Bâtiment médiéval, phase 1 Relevé J. Timmermans, DAO C. Devillers, Infographie A. Bielen © SPW, AWaP Vue zénithale du bâtiment médiéval dans sa première phase d'occupation.



Céramiques écrasées sur les remblais d'incendie de la phase I © J. Timmermans, AWaP.

Le sol originel n'est perceptible que le long des murs, où il se marque par un fin dépôt d'occupation sombre. Mais le centre du local est surtout entamé, déjà, par une très large dépression, peu profonde, dont les contours sont renforcés de quelques poteaux et de multiples piquets. à en croire les taches de rubéfaction imprimées sur le sol, c'est déjà un incendie qui clôture cette première phase, à une date que le matériel archéologique tend à placer à la transition des 12° et 13° siècles.

Interprétation de ces résultats pour le Moyen Âge

La qualité de la construction de ce bâtiment, aux maçonneries soignées et au mortier généreux, comme la régularité de son plan, contrastent face aux établissements ruraux de la même époque, généralement bâtis en matériaux légers, au départ de poteaux ancrés au sol.

Puisque le matériel archéologique rejeté dans les remblais et dans les niveaux d'incendie montre tous les traits d'un ensemble de consommation, la présence d'un habitat à proximité immédiate ne peut être remise en question.



Pièce d'échec (cavalier)
Découverte à Jambes, site JAMA, dans les
remblais de la seconde phase de construction
(début 13° siècle)
Ivoire d'éléphant.
Coll. AWaP.

Il serait même permis d'aller plus loin, en imaginant la présence d'habitat à l'étage du bâtiment et de voir des écuries à l'étage inférieur du bâtiment.

Car rien n'exclut que ce sous-sol en pierre ne représente que la partie excavée d'un bâtiment plus vaste, davantage développé au rez-dechaussée, voire même pourvu d'un étage. Les pièces de bois carbonisées et les agglomérats de torchis incendiés présents au sein des remblais de démolition témoignent à l'évidence d'élévations en pan-de-bois.

Le bâtiment révélé lors de cette opération d'archéologie préventive ne constituerait donc probablement qu'une part ou une annexe d'un complexe plus important.

Ce complexe pourrait même être assez prestigieux, au vu des objets particuliers qui y ont été découverts : une clef de coffret en alliage de cuivre et une exceptionnel pièce d'échecs en ivoire. La relative rareté d'une telle pièce de jeu, ajoutée à la qualité architecturale du bâtiment, à sa fonction associant habitat et éventuellement des écuries, et à sa situation face au portus du Grognon et au château comtal, suggère peut-être l'établissement d'un membre de l'élite namuroise dans la plaine jamboise vers 1100.

Fiona Lebecque,

Présidente-Conservatrice du Centre d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Jambes



Bâtiment médiéval, phase 2 Relevé J. Timmermans, DAO C. Devillers, Infographie A. Bielen © SPW, AWaP Vue zénithale du bâtiment médiéval dans sa seconde phase d'occupation.

RENCONTRE par Caroline Remon

Le Docteur Henri COLLARD

médecin généraliste à Jambes



Bien connu des jambois, le Docteur Collard est aussi le petit-fils de Henri Materne, et arrière-petit-fils d'Edouard Materne.

Le Docteur COLLARD a pris sa retraite ce 18 mars 2022. Nous ne le verrons plus sillonner les rues de Jambes et de Namur à bord de sa petite voiture ou sur sa Vespa quand il fait beau. L'occasion pour Côté Jambes de rencontrer ce médecin infatigable.

Comment vous est venu ce désir d'être médecin et pourquoi avoir choisi la médecine générale ?

J'ai toujours vécu dans une ambiance médicale. Mon père était gynécologue et au départ j'étais attiré par ce métier aussi. Willy Peers m'avait trouvé un stage en Angleterre mais au bout du compte j'ai opté pour la médecine générale. Je voulais me marier et entrer dans la vie active tout de suite.

En gynéco, je n'aurais été confronté qu'à un seul type de pathologie plutôt circonscrite. La médecine générale m'est apparue une approche plus globale du patient et aussi plus humaniste.

Quel est votre ancrage jambois?

Par ma mère, je suis le petit-fils de Henri Materne, et arrière petit-fils d'Edouard Materne fondateur des confitureries Materne. C'est Edouard Materne qui installa en 1900 l'usine de confitures à Jambes sur le site des établissements Finet (devenu Acina) où se trouve actuellement le cinéma Acinapolis.

Je vivais avec mes parents à Salzinnes mais le week-end j'allais très souvent chez mes grands-parents à Jambes. Avec mes cousins nous prenions la rue de la confiturerie pour avoir accès à l'usine et profitions de l'absence d'ouvriers pour glisser sur le toboggan et atterrir dans le réservoir à épluchures de pommes...

En 1978, avec ma femme, j'ai repris la maison de mes grands-parents avenue Materne.

Rien n'avait bougé. Visitant avec nous, ma mère y a retrouvé des napperons qui dataient de sa jeunesse. Ils étaient toujours à la même place...

Les fers forgés de la façade proviennent d'une maison Horta démolie à Bruxelles.

À la rue de la Gare fleurie vous retrouvez aussi la maison d'Albert Materne (frère de Henri) qui possède ces mêmes fers forgés Horta.

Nous avons rénové la maison en respectant fidèlement son style.

Comme médecin vous préférez vous rendre chez vos patients. Ce n'est plus la tendance...

Oui je sais. Je connais mieux les rues de Namur et Jambes que n'importe quel chauffeur de taxi...

Je suis de la vieille école. Je trouve cela très utile. Pénétrer dans la maison des patients me permet de voir leur cadre de vie, leur façon de vivre ; des éléments qui ont une influence sur leur santé. Le patient est sécurisé de savoir que leur médecin se déplace et en vieillissant c'est encore plus important pour lui.

J'estime, et c'est ma conviction personnelle, qu'un médecin généraliste se doit d'être disponible.

Jusqu'il y a 15 ans je me relevais encore la nuit pour soigner un patient qui m'appelait.

C'est une question d'état d'esprit. Toute ma jeunesse j'ai vu mon père qui quittait la maison à toute heure pour des accouchements...

Vous n'avez jamais pensé à vous associer ?

Non. Pour moi, le contact avec le patient est essentiel. C'est lui et moi.

Cela s'appelle une relation privilégiée.

Les symptômes ne se trouvent que si on les cherche.

J'ai une relation personnelle avec le patient. Il est habitué à moi et est en confiance.

Pour cette raison je n'ai jamais envisagé de m'associer ou de prendre un assistant.

Je ne néglige pas l'apport de mes collègues bien sûr. Je fais partie d'un réseau de médecins généralistes (Glem) qui se réunit quatre fois l'an pour des échanges très bénéfiques.

Et si j'ai un doute j'envoie chez le spécialiste.

Plus de 40 ans d'excercices de la médecine. Vous avez dû constater bien des changements...

En 44 ans, j'ai vu évoluer les pratiques médicales et les connaissances médicales bien sûr.

Au début le GSM n'existait pas. Ma femme, qui tenait mon agenda, téléphonait chez les patients pour me joindre s'il y avait une urgence ou une modification dans ma tournée.

Sans GSM et sans ordinateur. Les dossiers étaient sur papier.

Je dois dire que je suis fâché avec l'informatique, j'essaie tant bien que mal de me débrouiller. Alors, pendant la pandémie, j'ai bien été obligé de faire de grands progrès.

Avez-vous une anecdote ou un événement particulier à nous raconter ?

J'avais environ 10 ans. À l'invitation des cinq frères Materne (fils d'Edouard), tous les petits enfants ont été invités à un banquet. La famille voulait étendre son champ d'activités et produire des frites surgelées. Nous avions pour mission de goûter trois sortes de frites surgelées afin de choisir laquelle était la meilleure. Nous, les enfants, avons voté. C'est la frite choisie qui a été produite sous la direction de Joseph Materne sur le site de Grobbendonk (Turnhout), sous le nom de Frima (froid Materne).

Un autre moment, plus émouvant : je suis appelé par des patients pour soigner un bébé.

Sur place je me suis souvenu que dans cette même chambre j'avais soigné un vieux pa-

tient que j'avais suivi jusqu'à son décès. Tout un symbole. J'ai eu la sensation d'avoir fait le tour de quelque chose. Le cycle de la vie ...

Comment ont réagi vos patients à l'annonce de votre départ ?

Je suis très sensible à leurs marques de sympathie. Ils expriment souvent des regrets mais comprennent. J'ai 70 ans. Dans certaines familles, j'ai soigné jusqu'à quatre générations. Je veux voir mes petits-enfants grandir et je veux m'en occuper. J'ai eu trop peu de temps pour ma fille Lara. Mais les patients ne doivent pas se tracasser. La relève est là. Je leur ai proposé plusieurs médecins que j'apprécie et que j'estime.

Comment allez-vous occuper votre temps maintenant?

D'abord je vais m'occuper de mon jardin. Là où j'habite maintenant j'ai un grand jardin dont je m'occupe avec plaisir : tailler, planter, élaguer, ... J'ai construit une serre dans laquelle je cultive des tomates, d'autres légumes, des fraises, des framboises et des fleurs. Je les soigne avec mes deux petits-enfants qui adorent cela : nous allons acheter ensemble les oignons, les graines et le plus souvent possible ils s'activent avec moi.

J'ai toujours lu beaucoup. Je dors cinq heures par nuit depuis toujours. Je vais donc m'adon-

ner à la lecture plus que jamais. Je lis surtout des biographies et des livres historiques.

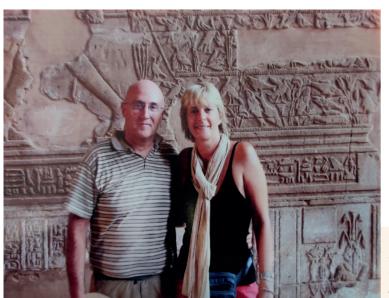
Et puis l'Egypte...

Mon épouse et moi sommes passionnés. Pendant 7 ans, j'ai suivi des cours pour apprendre à lire les hiéroglyphes et connaître l'histoire de l'Egypte ancienne. J'ai fait une conférence sur l'Egypte ancienne et à l'occasion accompagné un groupe ou l'autre. J'ai le projet de reprendre des cours à l'ULB sur le sujet.

C'est un exercice difficile mais c'est absolument passionnant de lire les hiéroglyphes. Un mot peut vouloir dire plusieurs choses, parfois un dessin ou un rebus vous met sur la piste. Ils racontent des histoires très vivantes et amusantes comme le papyrus de Snefrou (père de Kéops) qui date de 2003 avant JC.

Nous allons quatre fois par an en Egypte (sauf Covid) et nous n'avons toujours pas tout vu. Il faut dire que les Égyptiens considèrent que seulement vingt-cinq pour cent de leurs sites a été découvert. Je ne m'en lasse pas. Je découvre toujours de nouvelles choses.

Il y a aussi le désert qui nous offre des endroits où personne ne passe. Lors d'un séjour nous avons composé nos noms avec des pierres. Trois ans après nous y sommes retournés. Nos noms y étaient toujours... Fabuleux, non ?



Merci Docteur pour ce moment partagé. Côté Jambes est heureux d'avoir rencontré un homme de conviction et de passion!

Épouse à la maison, assistante au cabinet et surtout complice avec une passion commune pour l'Égypte.

PROJET

Jambes poursuit son évolution

Parc d'Enhaive : un concept de Parc habité, sans voitures mais avec une école !



Le projet prévoit 391 nouveaux logements au cœur d'un quartier piétonnier.

On peut le dire, Jambes est en pleine évolution. Les projets s'enchaînent. Certains concernent le développement d'activités commerciales, d'autres, le développement urbanistique. Exemple, l'an dernier, nous vous avons parlé du rachat du site de l'ancienne caserne du Génie de Jambes par Thomas & Piron Bâtiment (Cfr CJ 113), du rachat du site militaire par la Région wallonne, ou encore la création de bureaux sur le site Aquilis. Le premier, un projet mixte, concerne de l'habitat et du commerce de proximité. Le second, le « Planet Bike », un vélodrome couvert et un centre sportif dédié à la pratique du vélo (Cfr. CJ 115).

Et si l'on se penche sur la chaussée de Liège, un axe routier fortement emprunté pour entrer dans Namur, on peut constater une dynamisation avec l'arrivée en 2021 et en ce début d'année de nouvelles enseignes comme Point Chaud, la Maison Gaston ou plus récemment KFC. Toujours sur cette même chaussée, la SA Accautoparts est en train de construire un nouvel espace commercial (voir rubrique Côté Plus, l'article « 1000 m² destinés à la création d'une surface commerciale » www.sijambes. be/cote-plus/.

Et ce n'est pas tout : non loin de là, juste derrière X20, la Société Thomas & Piron Bâtiment projette de construire un « parc habité ». Un projet immobilier d'envergure soumis à une enquête publique durant un mois et qui s'est clôturé le 7 mars. En attendant le résultat de



Le quartier prendra place sur un terrain de quatre hectares, entre l'av. Prince de Liège, la Nationale 4, la chaussée de Liège, la rue d'Enhaive et la rue de la Chapelle d'Enhaive

l'enquête publique, nous levons le voile sur les grandes lignes de ce futur Parc d'Enhaive.

Un projet immobilier de ± 38.000 m²

Le projet de Thomas & Piron Bâtiment concerne 4 hectares de terrains qui se situent derrière le magasin X₂O, soit entre l'Avenue Prince de Liège, l'Avenue du Luxembourg (N4), la Chaussée de Liège, la rue d'Enhaive et la rue de la Chapelle d'Enhaive. Une zone étendue pour un vaste projet immobilier de ± 38.000m² de superficie brute. Il s'agit en fait d'un parc habité de 12 immeubles (11 si l'on considère que 2 d'entre eux sont jointifs) comptant 391 appartements, un espace pour des commerces de proximité. mais aussi pour des services ou des professions libérales, un parc public, une esplanade minérale, des voiries, un parking souterrain et la nouvelle école communale de Basse-Enhaive. Ce chantier d'envergure devrait s'étaler de juillet 2023 à 2030.

Un projet raisonné, structuré et structurant

Comme pour le projet aux anciennes casernes du génie rue de Dave, le porteur de projet vise la création d'un nouveau quartier de vie structuré et structurant, sans surdensification de population. Par « structuré », il entend que les 12 résidences seront réparties en trois poches distinctes avec des parkings en souterrain afin

de fluidifier au maximum la circulation autour de ce projet appelé le « Parc d'Enhaive ».

Et le projet sera structurant par son ancrage dans le quartier grâce au parc et aux chemins concrétisant la mobilité douce (piétons et vélos), par les petits commerces de proximité et autres professions libérales, et surtout par l'école maternelle et primaire de Basse-Enhaive attendue par l'ensemble du quartier. (Cfr article Basse-Enhaive : Une école communale flambant neuve pour la rentrée 2025 ? pp. 22-23)

Un parc habité

Le concept du parc habité signifie que l'on construit d'abord le parc, autrement dit l'environnement de vie, et autour de celui-ci, les immeubles. Chaque immeuble aura entre trois et huit niveaux (un rez-de-chaussée et maximum sept étages) selon son emplacement et l'axe routier qui le jouxte. Par exemple, du côté de l'Avenue du Luxembourg (N 4), les immeubles devraient être plus hauts que ceux du côté de la rue Chapelle d'Enhaive, qui ne dépasseront pas les 3 niveaux (rez + 2).

Une métamorphose en plusieurs phases

Selon l'entreprise, et en fonction des résultats de l'enquête publique qui s'est clôturée le 7 mars, les travaux pourraient démarrer au printemps 2023. Les prochaines semaines seront déterminantes. Les travaux de longue haleine seront structurés en quatre phases. La première phase, annoncée à partir de juillet 2023, se concentre sur le plus gros des bâtiments, à savoir 66 logements et l'école communale.

Avec la deuxième phase, ce sont quatre immeubles ainsi que la moitié du parking qui seront construits. La troisième concerne la construction de trois immeubles et l'autre moitié du parking sous l'esplanade. Et enfin, la quatrième et dernière phase porte sur les deux derniers bâtiments.

Un site sans voitures ou presque...

Le projet immobilier prévoit la création d'une nouvelle voirie au pied de l'avenue de Luxembourg (N4), reliant la chaussée de Liège à la voirie existante (rue de la Chapelle d'Enhaive). Hormis ces deux axes qui ceintureront le projet, l'intégralité du site ne sera accessible qu'aux piétons et aux cyclistes. « De manière générale, on peut dire que c'est un lieu de vie où le véhicule n'est pas le bienvenu », explique Thierry de le

Court, développeur du projet chez Thomas & Piron Bâtiment. Et celui-ci d'ajouter que « si nous voulons que les choses changent, il faut pousser les usagers à emprunter de nouveaux modes de déplacement. » Dans cette logique, chacune des résidences aura son propre local à vélos. La voiture bannie, oui, mais pas complètement puisque chaque immeuble aura en son sous-sol son propre parking, ce qui représente une place de parking par logement.

Quelque 1000 m² pour le commerce local

Dans ce nouveau quartier, le constructeurpromoteur destine 1000 m² à du commerce de proximité ou à des professions libérales, considérant que les grandes enseignes déjà présentes dans les alentours sont accessibles à pied. Pour favoriser leur accès et leur fréquentation, un parking public extérieur de 102 emplacements est prévu. Il sera donc accessible à tout un chacun, ainsi qu'aux visiteurs des habitants du quartier.



Outre les logements, parking, commerces et bureaux, le futur parc habité fera la part belle aux espaces verts.

Côté Jambes 116 | 1T - 2022 Côté Jambes 116 | 1T - 2022 21

PROJET

L'école de Basse-Enhaive

Un retour espéré pour la rentrée 2026?



La future école sera livrée en gros œuvre terminé. L'intérieur sera à charge de la Ville de Namur.

C'est en tout cas l'espoir nourri par la Ville de Namur. La Future école maternelle et primaire de Basse-Enhaive fait partie du projet « Parc d'Enhaive » (cfr pp. 19-21) dont les travaux débuteront en juillet 2023.

Un retour en terres connues

La nouvelle école prendra place à l'extrémité sud-est du futur lotissement, à quelques pas de son emplacement initial. Car rappelons-le, à l'origine, l'école communale se situait chaus-sée de Liège, en face de l'actuelle enseigne « Carrefour » et de la Tour d'Anhaive.

La vie pas si tranquille d'une l'école

Puis, il y a une vingtaine d'années, elle s'était installée dans un nouveau bâtiment érigé à son intention Rue Albert Michiels à Jambes (Cité Souvenirl avant de devoir fermer les lieux en 2019. La présence d'un champignon toxique liée à des problèmes d'infiltrations d'eau dans la toiture avait contraint la Ville à interdire l'accès à l'établissement juste avant la rentrée scolaire. Quant aux enfants, ils avaient provisoirement été répartis sur deux implantations (les maternelles à l'école d'Erpent-Village et les primaires Chaussée de Louvain à l'école d'Heuvy) avant d'être à nouveau réunis et relocalisés sur l'implantation Froideboise en 2020. Déclarée insalubre, l'ancienne implantation a finalement été complètement rasée fin 2021, laissant place à un terrain nu, temporairement du moins! Car le Foyer Jambois, propriétaire du terrain a fait appel à un bureau d'études afin de rechercher et analyser les différentes pos-



Le terrain de l'ancienne implantation pourrait se transformer en de futurs logements.

sibilités de valorisation du site avec, en tête, le projet d'y créer de l'habitat social assorti d'une dimension associative d'intérêt public. Le Foyer Jambois n'a pas encore statué sur le devenir définitif du site. Côté Jambes ne manquera pas de suivre le dossier.

Une nouvelle école axée sur la proximité et le bien-être

Au total, 2100 m² situés en socle d'un des immeubles avec un accès direct au parc lui sont dédiés. L'ensemble sera réparti sur plusieurs niveaux et comprendra 4 classes maternelles au rez-de-chaussée, 6 pour les primaires au premier étage, des bureaux, un réfectoire, une cuisine didactique, des locaux techniques, des espaces polyvalents, et des couloirs, ... le tout agrémenté de cours de récréation étudiées pour bénéficier d'un maximum d'ensoleillement et de préaux. Les autorités communales privilégient la proximité et le bien-être, la qualité plutôt que la quantité. Dans cette logique, les logements situés au-dessus de l'école ne donneront pas vue sur les 240 écoliers que comp-

tera l'établissement. Quant à la circulation aux abords de l'école, une zone « Kiss and Ride », est prévue sur une nouvelle voirie accessible par la chaussée de Liège ; elle permettra de déposer les enfants en toute sécurité.

Un chantier participatif

La Ville de Namur a le souci de créer désormais des cours de récréation plus vertes, comportant moins de béton, et projette surtout un redéploiement de la nature en ville qu'elle initie par un travail participatif des élèves de l'école. y compris de ceux qui auront terminé leur cursus et qui ne profiteront donc pas de la nouvelle infrastructure. Cette végétalisation des cours de récréation présente de multiples avantages environnementaux comme l'amélioration de la perméabilité des sols, la fraîcheur à travers d'éventuels îlots, le renforcement progressif de la biodiversité et un maillage vert du territoire. Elle limite également la propagation du bruit, un atout important pour la convivialité. La Ville mène également cette démarche à l'école communale de Wépion.

Une rentrée en 2026?

La construction de l'école, classée comme prioritaire par la commune, fait partie de la toute première phase des travaux prévue à partir de juillet 2023. La première rentrée scolaire sur la nouvelle implantation est espérée pour 2025, même si le promoteur-constructeur estime plus réaliste de l'envisager en 2026. Ce dernier ne livrera que l'enveloppe du bâtiment. Les aménagements intérieurs tels que l'électricité, les divers raccordements, la climatisation et les autres équipements seront pris en charge par la Ville.



Le projet prévoit une zone Kiss and Ride pour déposer les enfants toute sécurité.

ACTUALITÉS

Aux Perce-Neige

Une nouvelle construction tout à fait optimale



Le nouveau bâtiment s'étend sur 2.000 m² répartis en trois niveaux contre un bâtiment de plein pied de 750 m² auparavant.

Ça y est, c'est chose faite! L'ASBL « Les Perce-Neige » a son nouveau bâtiment. Bien qu'il ne soit pas encore inauguré, Côté Jambes vous propose de faire le tour du propriétaire et profite de l'occasion pour faire le point sur une association essentielle à l'épanouissement de ces enfants « différents » si attachants.

Active depuis bientôt 50 ans (elle fêtera ses 50 ans en 2024), l'ASBL s'est spécialisée dans les soins et l'éducation des jeunes. Une mission qu'elle poursuit toujours puisqu'elle accueille aujourd'hui quotidiennement quelque 90 jeunes de 0 à 18 ans, et parfois jusqu'à 21 ans avec dérogation, présentant un polyhandicap. L'établissement offre un accompagnement adapté aux besoins éducatifs et thérapeutiques nécessaires au développement de ces jeunes au travers de trois services complémentaires : le Service d'Accueil (SA) composé de 6 groupes de vie accueillant une soixantaine d'enfants, le service d'aide à l'intégration scolaire (SAIs) accompagnant près de 25 enfants et le Centre

de Réadaptation Ambulatoire (CRA) qui offre un suivi thérapeutique à l'ensemble des enfants. En outre, il organise un Service Transport qui permet à une partie des jeunes d'être véhiculés depuis leur domicile au Centre et vice versa, matin et soir. Depuis sa création en 1974, la fréquentation n'a cessé d'augmenter, ce qui a nécessité de repenser les lieux.

Flash Back

On se souviendra que le premier bâtiment de l'association a vu le jour rue Gilson à Jambes en 1974. Dans les années 90, un second bâtiment toujours de plain-pied pour faciliter l'accès des bénéficiaires voit le jour. En 2014-2015, le manque de place commençait à se faire sentir. On a couvert et fermé ce qu'on a appelé « la dent creuse » qui était une cour extérieure pour en faire un espace de rangement pour le matériel qui encombrait les couloirs. Durant les travaux, il sert pour les enfants. Il sera d'ailleurs, par la suite, utilisé comme espace d'activités à la demande des équipes. C'est également à ce moment-là qu'on

a constaté que le plus ancien bâtiment prenait beaucoup de place au sol et ne permettait pas d'y proposer ni un sous-sol, ni un étage. Et puis, il ne répondait plus assez aux besoins actuels, explique Nathalie Ramon, Direction Générale de l'ASBL. Dès 2016, les administrateurs, l'équipe managériale et les équipes de terrains ont pris le temps de bien étudier et d'analyser les besoins. Ainsi, ils ont mené une réflexion sur les potentialités de l'ensemble du site (intérieur et extérieur) en vue d'optimiser chaque espace. Ces différents éléments les ont convaincus qu'il fallait passer par la démolition du bâtiment de 1974 pour en reconstruire un nouveau.

Nouvelle aile pensée et pragmatique

En mai 2019, la démolition de l'aile concernée a commencé. Se sont suivis l'ensemble des travaux jusqu'à l'installation dans le nouveau bâtiment en juin 2021. Aujourd'hui, le site se répartit comme suit : à gauche de l'entrée principale, le nouveau bâtiment, et à droite, celui des années 90'. C'est dans ce bâtiment-là que sont répartis en 6 groupes de vie l'ensemble des jeunes. Un lieu qui connait toujours quelques menus travaux de transformation et rénovation.

Quant à la nouvelle aile, elle a été pensée en fonction des besoins, de concert avec les équipes de terrain, afin d'optimiser l'espace et de renforcer l'aspect pratique du lieu. Ainsi, tout en occupant moins de place au sol, elle s'étend sur 2.000 m² répartis en trois niveaux contre un bâtiment de plain-pied de 750 m² auparavant.

Le rez-de-chaussée est exclusivement dédié aux enfants et à leurs soins. C'est là que sont installés tous les services thérapeutiques multidisciplinaires comme ceux des ergothérapeutes, logopèdes, kinésithérapeutes et psychomotriciens, ou encore un nouvel et grand espace sensoriel qui doit encore être aménagé pour compléter l'offre de services et la gamme d'activités sensorielles pour les jeunes.

Chaque espace a son accès direct au jardin dont l'aménagement a également été repensé en y incluant des sentiers accessibles pour les PMR. Le bâtiment est ainsi rendu plus accessible aux enfants avec des espaces de vie mieux adaptés à leurs besoins et mieux aérés.

Au sous-sol, des caves permettent de loger la chaufferie et de stocker du matériel. Enfin, au premier étage, se trouvent les bureaux administratifs et les espaces de réunions.

L'extérieur connaît aussi du changement. La nouvelle implantation a permis d'agrandir le parking facilitant l'accès des minibus matin et soir, ainsi que les allers-retours en toute sécurité de certains jeunes qui se rendent à l'école située en face.

Une piscine

Le rez-de-chaussée de la nouvelle construction comprend également une piscine totalement rénovée. Outre une magnifique vue sur le jardin avec un accès direct vers celui-ci, elle est surtout mieux adaptée aux différentes formes de handicap. À même le sol, elle est équipée de barrières de sécurité automatiques. Elle sera accessible à tous les enfants nécessitant de l'hydrothérapie ou pour un moment de détente dans l'eau. Un nouvel outil thérapeutique qui n'est pas encore ouvert au moment de la rédaction de ces lignes. En cause ? Des malfaçons, mais qui sont en cours de réparation. La directrice nourrit l'espoir de de l'ouvrir le 7 mai prochain, en même temps que l'inauguration de la nouvelle aile.

Du neuf avec de l'ancien

Pendant ce temps, le bâtiment construit dans les années 90 connaît lui aussi quelques travaux de rénovation et même d'agrandissement. Ainsi, trois salles de réunions sont devenues une salle de kiné. Un nouveau local à l'usage du service médical est installé et les travaux de la nouvelle salle blanche (salle d'accueil des enfants de 0 à 5 ans) ainsi que la Salle Jaune sont toujours en cours.

Budget: Trois millions d'euros

Le budget total des travaux était de trois millions d'euros. « Il a fallu trouver du financement car le financement structurel ne pouvait servir à la construction », explique Nathalie Ramon. « On a répondu à un appel à projet spécifique infrastructure de l'Agence wallonne pour une vie de qualité (AVIQ), anciennement AWIPH, et nous avons eu la chance de le remporter. Cet apport constitue 20% du budget ». Plus ou moins 50% viennent des donateurs et des actions menées par l'association.

« Les dons et recettes de nos actions étaient soigneusement gardés dans la perspective d'investissements structurels ». Pour le solde, l'ASBL a souscrit à un emprunt. Un crédit qu'elle espère rembourser grâce aux dons et aux recettes de ses prochains événements tel que le Gala cinéma ou les « Œufs Reux » (assortiment d'œufs en chocolat GALLER) et quelques autres actions organisées par le personnel et les familles

Un financement structurel indispensable

Sur la guestion du montant du budget annuel, Nathalie Ramon préfère rester discrète. Toutefois, il faut savoir qu'au départ, la majorité des subsides venaient de l'Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées (AWIPH) et de l'INAMI (Institut National d'Assurance Maladie-Invalidité). Mais aujourd'hui, la Wallonie a confié la gestion de certaines de ses matières à des OIP (organismes assurant des missions d'intérêt public) comme l'AVIQ. En conséquence, la majorité des subsides proviennent aujourd'hui de la branche du handicap via l'AVIQ. Il existe également une convention avec les mutuelles qui prend en charge toutes les thérapies (psychomotricité, ergothérapie, logopédie et kinésithérapie) dispensées aux enfants.

Une majorité de ces moyens financiers servent au fonctionnement du centre (entretien, chauffage, éclairage, etc). L'autre grosse partie des financements passe dans la rémunération des travailleurs. Enfin, 5% des subsides sert à développer des activités du type événements ponctuels pour les enfants : des activités avec des personnes qui viennent de l'extérieur (genre musique, spectacle, mais aussi sorties extérieures comme séjour à la mer ou dans les Ardennes, parties de bowling, cinéma) soit autant d'activités que possible pour sociabiliser les bénéficiaires. Car rappelons-le, l'un des objectifs de l'association est de sociabiliser les enfants qui leur sont confiés (contribuer à l'adaptation, à l'intégration sociale et familiale, à l'autonomie, à l'épanouissement de ces jeunes) à travers des activités. Si, depuis 2020, la pandémie de la Covid-19 a restreint les activités en extérieur, les enfants n'en sont pas privés puisque l'association les fait venir au sein même de l'établissement.

Elle changea leur vie

Elle, c'est Nathalie Ramon, Arrivée en 2011, elle a fêté en 2021 ses 10 ans à la tête de l'association. Dix ans de passion, confie-t-elle. « C'est un bail, mais c'est aussi comme si j'étais arrivée hier. On a mené beaucoup de projets que j'ai souvent impulsés mais j'ai eu la chance d'être suivie par les équipes et les familles. Et le résultat est un travail d'équipe. Tous les jours, en observant la vie au sein de l'association avec les enfants et les éguipes, j'assiste à la naissance de nouvelles idées et je découvre du neuf, et c'est grâce aux enfants, à l'équipe et aux parents. »

Une directrice enthousiaste et généreuse très appréciée par « ses » équipes, comme elle dit. La preuve, il y a quelques mois, à l'occasion de ce dixième anniversaire, « ses » équipes lui ont offert une version revue et corrigée de la



Même le jardin a été repensé de façon plus pragmatique et fonctionnelle en y incluant des sentiers accessibles pour les PMR.

chanson « Il changeait la vie » de Jean-Jacques Goldman, qui semble bien lui coller à la peau.

Dix ans et un bilan riche de projets

Si, comme le disent les paroles de la chanson, Madame Ramon adore se déguiser, elle a toutefois la tête bien sur les épaules. Ces dix années ont été remplies de défis, de projets et d'événements dont notamment « Les Œufs reux ». Née en 2014 à l'occasion des 40 ans de l'institution. l'opération « Les Œufs reux » remplace « l'opération Choco ». « Un beau partenariat avec une chocolaterie qui dure dans le temps. Une action dont le nom et les slogans émergent des équipes. Comme exemple de slogan, on peut citer « Croque un œuf, offre du neuf ». De plus chaque année sur la carte d'accompagnement, on met « en vedette » 4 ou 5 enfants différents, ce qui crée un lien fort et positif » explique Nathalie Ramon.

Dans le développement des activités du Centre, épinglons également l'arrivée plus régulière de séjours organisés pour les enfants. À l'arrivée de Madame Ramon au centre, seuls les enfants du SAIs en bénéficiaient. Avec ses équipes, elle a mis en place des séjours en extérieurs complets (jour et nuit), alors que Les Perce-Neige est un centre de jour. Et depuis 2015, les enfants du Service d'Accueil bénéficient eux aussi de ce type de voyage. Des expériences extra-muros qui permettent au personnel de découvrir les enfants la nuit et ainsi de mieux comprendre ce que les parents vivent. « Ce sont aussi quelques nuits de répit pour les parents », précise la direc-

Les défis de demain

Les défis de demain restent nombreux : maintenir et poursuivre le développement du Centre, rester à l'écoute des envies de l'équipe, répondre aux attentes et besoins des enfants et de leurs familles. ... restent la priorité de l'institution. Elle continuera à développer des activités tout en maintenant ce qui fonctionne bien aujourd'hui comme les actions les « Oeufs Reux », les galas, ... Rappelons-le, l'association, qui fêtera ses 50 ans en 2024, a besoin de soutiens pour continuer à cheminer avec ces enfants « différents » afin de les aider à s'épanouir.

À TOUTES JAMBES

#EUROat20 Rendez-vous le 25 mai



Dans le cadre des 20 ans de l'Euro, la Commission européenne a souhaité offrir à la population un moment festif et pour la Belgique, c'est Namur qui a été choisie. Le spectacle se déroulera le mercredi 25 mai dès la nuit tombée sur la Confluence. Nous serons dans la soirée d'ouverture de Namur en Mai, ce qui augure un spectacle inspiré par les arts forains!

Judo : 9 médailles pour le Gishi Club de Jambes



Le Gishi Club de Jambes a fait le carton plein aux derniers championnats de Belgique en remportant neuf médailles dont 8 pour les garçons et une pour Norah Frédérix. Un résultat exceptionnel qui fait du club de Jambes le club le plus primé! Bravo à tous!

Bibliothèque de Jambes : fermeture temporaire



Depuis le 8 mars, la Bibliothèque de Jambes est fermée au public. Elle le restera jusqu'au 31 mai inclus et annonce la prolongation automatique des prêts en cours durant toute la période des travaux. Les autres bibliothèques du réseau restent accessibles.

25%

de réduction sur une paire de lunettes complète







Philippe Pater
Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA

Ouvert : Le lundi de 13h30 à 18h00 Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h00



Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31 - 5100 Jambes Tél.: 081/30.38.18 - philippe.pater@pearleopticiens.be